

ayant été remplacé par l'honorable M. Sutherland, un protestant anglo-saxon. Par comparaison avec le régime précédent, nous n'étions pourtant pas trop richement partagés sous ce rapport. De six ministres catholiques que nous avions en 1896, nous étions tombés à trois. Il ne nous en reste plus que deux. Notre confrère du *Trifluvien* fait à ce sujet les réflexions suivantes :

Mais c'est donc toujours à nous, catholiques, à tolérer, à nous montrer conciliants, à souffrir, à être persécutés, à baisser constamment, à marcher à la ruine, à faire remise de nos droits et privilèges les plus chers et les mieux garantis ! C'est donc toujours à nous à être traités en parias, à servir de cibles à la cruelle ironie d'une égalité de droits dont les autres sont seuls à profiter !

En bon français et dans le langage de gens qui, n'ayant ni à biaiser, ni à équivoquer, parlent net et franc, comment appelle-t-on un pareil état de choses ? Comment le qualifions-nous quand ce sont d'autres que nous qui en souffrent ? N'est-ce pas qu'alors, cette tolérance est, de son vrai nom, le sacrifice, et cette conciliation, la capitulation ?

Quand donc les catholiques se concerteront-ils pour éviter que de pareilles plaintes soient justifiables ? Ne voient-ils pas qu'ils s'en vont déclinant constamment, avec ce régime de tolérance, qui ne tolère que le mal dont ils souffrent, et de compromis qui, chacun, représentent un lambeau arraché à leur influence ?

AUX ETATS-UNIS

Le 15 juillet, vingt-quatre Dominicains se sont embarqués à Barcelone pour les Philippines. Ils vont rouvrir l'université de Manille et y reprendre leurs propres traditions de vie religieuse et d'enseignement. Ainsi l'a décidé le Pape Léon XIII, après une entente préalable avec le président des Etats-Unis. M. McKinley a déclaré que les Dominicains, loin d'être contrariés dans leurs projets, ne rencontreraient que faveur et appui auprès de son gouvernement.

M. Peyton, le secrétaire militaire de la Brotherhood de St-André, qui vient d'arriver des Philippines où il a séjourné pendant six mois, dit que les Etats-Unis ont 45,000 ivrognes, débauchés et joueurs dans Manille et les environs, et qu'il ne peut être question